

Le tour du monde en 80 grands-parents

Par un mercredi matin pluvieux autour du poêle, rencontre avec Jeanne Azou, une écrivaine qui a eu l'idée de rassembler ces récits.

Comment vous est venue cette idée d'écrire sur les grands-parents ?

Cela s'est fait en plusieurs étapes. Déjà pour les 20 ans du salon du livre d'Alençon, j'avais choisi vingt grands-mères autour du monde pour connaître leur vie, savoir d'où elles venaient, leur vécu. S'approcher de leur histoire, c'est s'approcher de sa propre histoire.

Comment en arrive-t-on à 80 ?

Après les vingt grands-mères, la question s'est posée : pourquoi ne pas parler des grands-pères. Du coup, en pensant à Jules Verne (*Le tour du monde en 80 jours*), s'est imposée l'idée du tour du monde en 80 grands-parents...

Comment avez-vous rassemblé ces récits ?

Au fil des rencontres, j'ai invité des personnes à parler de leurs grands-parents, à écrire leur histoire de vie. Certains auteurs avaient déjà fait ce travail. Écrire, c'est reconnaître la valeur, le poids d'une vie quel que soit le contexte social, historique, géographique.

De quels pays viennent ces grands-parents ?

Chine, Pologne, Allemagne, Portugal, France...

Dans ces récits, qu'est ce qui vous a passionnée ?

Lire l'histoire des autres, c'est aussi relire sa propre histoire, accepter les émotions qui montent face aux épisodes de la vie de nos aïeux. Cela nous interroge sur la façon dont on construit les relations humaines avec les autres, simplement, au quotidien, localement. J'aime beaucoup cette phrase de Camus : "Je ne peux pas refaire le monde, mais je peux essayer de ne pas trop le défaire."

Finalement, être attentif à l'histoire des grands-parents, c'est comme découvrir une école de vie...

Oui, les grands-parents ont eu des choses difficiles à vivre et nous aussi nous en avons parfois. Les écouter, comprendre et rédiger leur histoire, c'est faire un lien entre l'histoire particulière et l'Histoire. Cela amène des nuances dans notre regard sur les événements passés.

Et vos grands-parents ?

J'ai eu la chance d'avoir des grands-parents modestes et chaleureux qui m'ont partagé leur vie. En discutant avec les autres, ce qui me paraît important, ce n'est pas le statut social mais les liens que l'on créait avec les autres.



Ma mamie Adèle est née à la veille de la Grande Guerre, à Taulé, petit village du Léon, en Bretagne. Je ne sais pas grand-chose de son enfance, sinon qu'elle avait trois frères et deux sœurs. (Jeanne Azou)

Comment voyez-vous le rôle des grands-parents ?

Ils apportent de l'aide, ils permettent d'assouplir le lien entre générations, entre parents et enfants, notamment à l'adolescence. C'est important qu'ils tissent des liens avec leurs petits-enfants : les rencontres, le courrier, le téléphone, Internet...

Le mot de la fin ?

Les grands-parents nous font faire un voyage à travers leur chemin de vie. Allez les découvrir sur le site : <https://salondulivrealecon.fr/le-salon-cest-aussi/un-tour-du-monde-80-grands-parents>

Anne-Sophie Derouiniot-Monsallier